

OUEST RHODANIEN ENTREPRENDRE

Non, les villages ruraux ne sont pas dépassés

En quatre ans, le concept "Beujolais Vert votre avenir" a fait son trou et permis l'installation de 42 villages d'accueil sur l'ensemble du territoire, dont trente sur la communauté d'agglomération de l'Ouest rhodanien.

Faire du Beaujolais Vert, un territoire attractif sur tous les plans. C'est le leitmotiv du programme "Beujolais Vert votre avenir", qui a donné naissance aux villages d'accueil. La semaine dernière, à la mairie de Valsonne, une vingtaine d'élus et d'habitants investis dans la démarche se sont retrouvés autour d'Édith Tavernier, chef d'orchestre de ce réseau. « Les villages d'accueil permettent un accompagnement des nouveaux arrivants, tant sur le plan professionnel que personnel, a-t-elle rappelé, avant de rentrer dans le vif du sujet : depuis 2012, jusqu'à leur terme, nous avons suivi 36 projets de différentes natures d'artisans, d'entreprises de services, etc. ».

« Dépoussiérer l'image du monde rural »

La notion de réseau était au cœur des débats. « On a construit un écosystème et l'info doit circuler dans les deux sens. Notre force, c'est cette intelligence collective, cette capacité à tisser des liens a priori improbables ! »

La plupart des communes devenues villages d'accueil ont créé un comité village composé d'ambassadeurs. Élus ou citoyens lambda, ils ont un rôle de sentinelle. « Ils connaissent le terrain et permettent une veille fine. Ils sont forces de proposition », a souligné Édith Tavernier. Ces habitants aux avant-postes ont aussi une fonction de guide bienveillant pour les nouveaux venus. « Avoir quelqu'un qui vous accompagne quand on arrive dans un lieu inconnu, ça peut faire toute la différence. On doit miser sur ces moyens humains. » Il faut aussi s'adapter au profil des porteurs de projet, qui a évolué depuis le lancement du concept, et qui disposent de moins en moins d'apport financier



■ Comme à Dareizé, qui a adhéré au mouvement il y a quelques mois, un panneau fait la promotion du concept Village d'accueil à l'entrée de chaque commune concernée. Photo Jessica BISSAY

et recherchent donc davantage une location ou une gérance ».

Pour l'animatrice du réseau, le développement du Beaujolais Vert passe aussi par la ville : « On doit s'appuyer davantage sur les acteurs de l'urbain, comme la Métropole de Lyon, pour qu'ils connaissent nos propositions. On a besoin d'eux pour dépoussiérer l'image du monde rural et montrer que, oui, il y a de l'innovation dans nos campagnes ! » Et Édith Tavernier est tellement convaincue qu'elle se révèle redoutablement convaincante : « On ne s'en rend pas forcément compte, mais notre territoire est attractif ! »

De notre correspondante
Jessica Bissay

46 offres (locaux à vendre, activités à reprendre) sont actuellement disponibles sur le site www.beujolais-vertvotreavenir.com. 36 projets ont été menés à terme depuis le lancement du concept, en 2012. Neuf porteurs de projets sont actuellement en cours d'accompagnement. Près de vingt projets sont suivis chaque année, mais tous n'aboutissent pas.

« Pas facile de bousculer les habitudes »

Si, en théorie, la mécanique "Villages d'accueil" semble bien rodée, en pratique il manque parfois un peu d'huile dans les rouages. « On marche sur un fil. Il ne faut pas se le cacher, en milieu rural il y a des gens pas forcément ouverts à nos idées nouvelles et à notre logique d'évolution, a souligné Sylvie Martinez, maire de Saint-Clément-sous-Valsonne. C'est parfois un frein, on peut être amené à bousculer les habitudes et ce n'est pas facile. »

Une difficulté qu'Édith Tavernier n'ignore pas : « C'est sûr, nous ne sommes pas au pays des Bisounours. Changer les mentalités, c'est un travail de longue haleine. C'est aussi pour cela qu'il est important que des non-élus fassent partie des comités village. Grâce à eux, le message passe mieux. » Surtout que l'arrivée de nouveaux habitants n'est pas gage de vie en plus pour une commune, comme l'a constaté Sylvie Martinez : « Souvent, ce sont des gens

qui ont un système de vie fragile. Ils partent tôt parce qu'ils travaillent loin, ils rentrent tard le soir, sont fatigués. Ils n'ont pas la culture, le temps et l'énergie pour s'intégrer. » Dans ce contexte, les villages d'accueil prennent encore plus de sens : « Avec ce concept, c'est différent, insiste Édith Tavernier. Le but est que les gens travaillent sur place, ce qui facilite forcément leur intégration et permet le maintien d'animations dans nos campagnes. »

Agence de Tarare
1 avenue Edouard-Herriot,
69170 Tarare

Téléphone
Rédaction : 04.74.63.14.80
Pub : 04.72.22.24.37

Mail
lprtarare@leprogres.fr
lprpublicite@leprogres.fr

Web
www.leprogres.fr/rhone/tarare

Facebook
www.facebook.com/leprogres.tarare

Twitter
@leprogestarare

ALERTE INFO Vous avez une info ?

0 800 07 68 43

Service & appel gratuits

LPRFILROUGE@leprogres.fr